

Malheureusement, nous allons souvent jusqu'à y offenser Dieu. Qu'est-ce qui se passe en effet dans nos visites mondaines ? Nous y parlons surtout de nous mêmes, et c'est pour étaler nos ridicules prétentions. Nous y parlons aussi des autres — trop souvent hélas ! pour leur propre avantage — et presque à chaque fois, c'est pour amoindrir leur réputation. N'y a-t-il même des chrétiens qui semblent profiter de la présence d'autres personnes pour insulter Dieu et pour blasphémer son Saint Nom. Nos rencontres avec le prochain sont des occasions de péchés sans nombre.

Mais il ne suffit pas de savoir que dans le second mystère joyeux du Rosaire, Marie nous donne un modèle à imiter dans nos visites si fréquentes à nos parents et à nos amis, et que ce modèle nous est particulièrement utile et même nécessaire. Il faut surtout que nous recueillions les enseignements du mystère de la Visitation, et que nous en fassions notre profit. Durant sa visite à Elizabeth, Marie ne parle que de Dieu et des bienfaits divins. Elle explique longuement à sa cousine que le Messie est apparu et que son avènement s'est produit dans des circonstances admirables. Oui, le Messie que tous les Juifs attendaient si ardemment et depuis si longtemps à fait son apparition. Les promesses faites par Dieu aux patriarches et aux prophètes sont enfin réalisées. Toutes les espérances sont enfin satisfaites. Marie annonce à Elizabeth la nouvelle de ce bienfait. Elizabeth apprend aussi de la bouche de sa cousine le nom de la femme qui a été choisie pour être la Mère du Messie. Elizabeth rend hommage à Marie pour sa maternité divine. Elle félicite Marie d'avoir été choisie parmi toutes les femmes de sa nation qui recherchaient cet honneur insigne. Elle lui dit : " Vous êtes bénie entre toutes les femmes " (S. Luc I, 42). Elizabeth rend aussi hommage à l'enfant que Marie porte dans son sein. Elle le reconnaît pour le Messie promis par Dieu. Elizabeth dit d'abord à Marie : " Le fruit de vos entrailles est béni " (S. Luc I, 42). Puis elle s'exprime plus explicitement sur la divinité de Jésus, en l'appelant son Sauveur. " D'où me vient cet honneur, dit-elle à Marie, que la mère de mon Sauveur vienne à moi ? " (S. Luc I, 43).

Après avoir annoncé à Elizabeth que le Verbe s'est incarné, Marie continue à parler de Dieu. Elle explique les circonstances de la naissance du Messie. Un ange lui apparaît et lui dit des paroles extraordinaires. Elle ne sait d'abord